

Version auteurs. À paraître dans A. Bellachhab et V. Marie (dir.) *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

# **Signification lexicale et sens discursif en conflit. L'axiologisation polyphonique du mot *harmonisation* dans la presse écrite**

MARIA CHAILLOU ET ANA-MARIA COZMA

*Auteur fonction*

## **Introduction**

Si l'on envisage la signification lexicale comme étant une entité malléable, la mise en œuvre discursive du lexique d'une langue apparaît comme la manifestation mouvante de significations sans cesse remodelées. Notre positionnement de départ est donc que le rapport du sens à la signification est un rapport intrinsèquement infidèle. C'est le propre du fonctionnement discursif de déconstruire ce que prévoit la signification et cela a comme effet toute sorte de décalages, voire de conflits entre signification et sens<sup>1</sup>.

Pour illustrer notre vision, nous ferons appel au mot *harmonisation*, à une série d'articles du *Monde* parus en 1999 et traitant de l'harmonisation dans le contexte européen et à la théorie sémantique des possibles argumentatifs développée par Galatano.

## **La Sémantique des Possibles Argumentatifs**

Nous optons pour la Sémantique des Possibles Argumentatifs (dorénavant SPA), dans la mesure où cette théorie prévoit déjà au niveau de la signification la possibilité d'éventuelles transgressions discursives

---

<sup>1</sup> Nous reprenons la distinction introduite par Ducrot entre signification et sens. Bien que notre conception de la signification ne soit pas tout à fait identique à celle qu'avance Ducrot, le rapport entre les deux notions correspond *grosso modo* à la relation que nous envisageons entre le niveau linguistique et le niveau discursif.

## *en-tête de page paire*

de cette signification même. Elle permet également d'articuler dans le même cadre théorique deux dimensions importantes pour notre recherche : celle de la description sémantique du lexique de la langue et celle de l'analyse sémantique du discours. Cette articulation se concrétise à travers quatre niveaux sémantiques interdépendants (le noyau de signification, les stéréotypes, les possibles argumentatifs et les déploiements argumentatifs) dans lesquels la modalité se voit réserver une place à part.

### ***Les niveaux de la description sémantique***

Sur les quatre niveaux de la configuration sémantique lexicale selon la SPA, les trois premiers relèvent de la langue et le dernier du discours. Le *noyau*, strate centrale et stable de la signification, comprend les propriétés essentielles du concept : les traits de catégorisation et les prédicats abstraits, dont les prédicats modaux. La strate des *stéréotypes* comprend des associations entre les éléments de signification constitutifs du noyau et d'autres représentations sémantiques. Tout en étant relativement stables, ces associations évoluent avec le temps, leur ensemble ayant ainsi des limites floues. Quant à la strate des *possibles argumentatifs* (PA), elle regroupe les associations potentielles entre le mot lui-même et les éléments de la strate des stéréotypes, et correspond à une concrétisation de l'interface langue-discours.

Enfin, la strate des *déploiements argumentatifs* (DA) concerne le niveau du sens discursif, car elle rassemble les associations discursives concrètes à partir du mot étudié. Pour un discours donné, il est possible de reconstituer, à partir des DA qui s'y manifestent, les stéréotypes qui leur sont sous-jacents (ce qui se réalise *via* la strate des PA) et de rendre compte ainsi de la représentation sémantique attachée au lexème dans ce discours particulier.

Chacune des quatre strates est décrite à l'aide d'associations entre des représentations sémantiques, sous forme d'enchaînements argumentatifs de type X *DONC* Y ou Z *POURTANT* W, dans la lignée de Ducrot, mais que l'illustration que nous nous sommes proposé de faire n'exige pas que l'on approfondisse.

À l'interface de la sémantique lexicale et de l'analyse du discours, la SPA nous fournit, ainsi, un cadre pratique pour l'analyse du décalage entre signification et sens qui nous intéresse ici, analyse qui passe nécessairement par une distinction entre le niveau de la langue et celui du discours sans pour autant les isoler. Mais la SPA prend en compte un autre élément essentiel à ce décalage et qui est susceptible, selon les mots, d'apparaître aux différents niveaux susmentionnés, à savoir la modalité.

Version auteurs. À paraître dans A. Bellachhab et V. Marie (dir.) *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

## ***Le contenu modal de la signification***

L'un des objets de réflexion de la SPA est la modalisation discursive, qui repose sur le concept de modalité, compris comme « prise de position » et redéfini de manière à recevoir un statut à la fois linguistique et discursif. Ainsi, pour la SPA, la modalité est présente aussi bien au niveau des trois strates sémantiques qui relèvent de la langue (noyau, stéréotypes, PA) qu'au niveau de la strate sémantique qui relève du discours (celle des DA). L'inscription de la modalité à ces différents niveaux permet de rendre compte avec finesse des changements modaux qui interviennent dans le discours. Car le discours ne préserve pas toujours les valeurs modales inscrites dans la signification, déconstruisant et reconstruisant souvent le potentiel modal des mots mobilisés. C'est cette dé- et re-construction discursive des valeurs modales lors de la réalisation des entités linguistiques dans le discours que l'on étudie en SPA à travers la modalisation discursive (Galatanu, 2007), sur la base du niveau d'inscription de la modalité (dans le noyau, les stéréotypes, les PA et/ou les DA).

Les classes des modalités prises en considération par la SPA s'organisent sur un axe allant des valeurs fortement objectivantes (l'aléthique et le déontique) vers des valeurs fortement subjectivantes<sup>2</sup> (le volitif et le désidératif), en passant par l'épistémique, le doxologique et l'axiologique. La classe modale de l'axiologique occupe une place à part dans la SPA, dans la mesure où elle va de pair avec le mouvement argumentatif inscrit dans les lexèmes et dans leurs occurrences discursives. Elle comprend cinq zones modales liées à des domaines d'évaluation particuliers (l'éthique-moral, l'esthétique, le pragmatique, l'intellectuel et l'hédonique-affectif) et se caractérise par une polarité positive ou négative (bien/mal, beau/laid, etc.). Pour un aperçu plus détaillé de la modalité/modalisation, nous renvoyons à Galatanu (2000 ; 2002).

De nombreux phénomènes sont expliqués dans le cadre de la SPA en lien avec les modalités axiologiques, celles-ci pouvant apparaître seules, mais également comme un conglomerat relevant de plusieurs zones modales, au niveau des stéréotypes, mais également dans le noyau même (dans ce dernier cas il s'agit de mot monovalents), avec un polarité constante, mais également sujette à des variations importantes

---

<sup>2</sup> Galatanu préfère les termes suggestifs *objectivant* et *subjectivant* aux termes plus rigides *objectif* et *subjectif*.

*en-tête de page paire*

au niveau discursif. Pour la description de ces variations, voir Galatanu (2006).

### ***L'axiologisation polyphonique***

La difficulté à trancher lors de l'identification des valeurs axiologiques véhiculées par une occurrence lexicale montre clairement que les zones axiologiques et la polarité des valeurs sont régies par des facteurs multiples, dont l'un des plus importants nous paraît être l'orientation de la modalité sur des principes casuels/actanciels (Le Thiec, 2004 : 225) liée aux entités qui servent de support à la modalité (Cozma, 2009 : 69). Un autre facteur essentiel dans l'identification de la zone axiologique et de la polarité avec laquelle elle se manifeste est constitué par la polyphonie.

Afin de rendre compte de la dépendance, au niveau du discours, entre les points de vue qui s'expriment et les valeurs axiologiques mobilisées, nous introduisons la notion d'*axiologisation polyphonique*. Cette notion est fondée sur l'idée que toute valeur axiologique vaut *pour* une entité et que lorsque nous avons plusieurs valeurs, elles dépendent en général de plusieurs entités (Cozma 2009 : 67). Dans cette perspective, la polyphonie existe potentiellement dès le niveau lexical et s'accroît au niveau discursif.

Il est bien connu que le discours de la presse écrite véhicule, de manière générale, des points de vue différents provenant de sources multiples. Par conséquent, la polyphonie est inhérente à notre corpus composé des articles du *Monde*, car plusieurs voix se font toujours entendre dans un même article, qui appartiennent à différents énonciateurs et laissent donc apparaître différents points de vue<sup>3</sup>.

Dans le cas de notre analyse, l'axiologisation polyphonique du mot *harmonisation* permet de mettre en relief des aspects intéressants de la construction européenne, notamment à travers les déploiements argumentatifs relevés dans la presse pour la lexie *harmonisation européenne des formations*.

### ***Illustration du modèle sémantique : le mot 'harmonisation'***

Dans les termes de la SPA et partant des définitions données par les dictionnaires pour ce mot, la description sémantique de *harmonisation* prend la forme suivante :

Traits de	Prédicat nominal événementiel, féminin
-----------	--

<sup>3</sup> Nous employons la distinction faite par Ducrot (1984) entre *sujet parlant*, *locuteur* et *énonciateur* pour rendre compte de la polyphonie. Les points de vue sont des unités sémantiques pourvues d'un jugement.

Version auteurs. À paraître dans A. Bellachhab et V. Marie (dir.) *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

caractérisation :	
Noyau :	INTENTION : Vouloir établir un accord bien réglé entre les diverses parties DONC ACTION : Établir un accord bien réglé entre les diverses parties DONC RESULTAT : Avoir un accord établi entre les diverses parties conformément à l'objectif
Valeurs modales :	volitif, axiologique positif (pragmatique)

Conformément à cette représentation, deux valeurs modales sont inscrites au niveau du noyau du mot *harmonisation* : une valeur volitive et une valeur axiologique (pragmatique) positive. La valeur pragmatique positive étant inscrite dans le noyau, étant donc stable et essentielle à la signification du mot, nous avons affaire à un nominal monovalent (Galatanu 2002 : 100). De plus, l'analyse des stéréotypes révèle l'inscription d'une autre valeur axiologique positive, dans la zone de l'hédonique-affectif, la représentation sémantique attachée au mot *harmonisation* étant ainsi fortement valorisée. L'hédonique-affectif positif ressort clairement des stéréotypes que nous représentons ci-dessous<sup>4</sup> en nous basant sur les articles des dictionnaires pour les mots *harmonisation*, *harmoniser* et *harmonie* :

Noyau	Stéréotypes
INTENTION d'établir un accord entre les parties  DONC	- DONC orienter les lois vers un objectif commun - DONC former un tout cohérent - DONC concourir à une même fin - DONC mettre en équilibre - DONC coordonner
ACTION d'établir un accord entre les parties  DONC	- DONC établir un ordre - DONC former un ensemble homogène - DONC concilier
RESULTAT accord établi entre les parties satisfaisant l'objectif  VOLITIF PRAGMATIQUE +	- DONC finalité commune - DONC équilibre - DONC coordination - DONC ordre - DONC ensemble homogène - DONC cohérence - DONC concordance - DONC économie - DONC unité

<sup>4</sup> Le noyau est à lire à la verticale, dans la première colonne, et les stéréotypes sont à lire à l'horizontale, sur les deux colonnes.

*en-tête de page paire*

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>DONC</i> bonne entente</li> <li>- <i>DONC</i> concorde</li> <li>- <i>DONC</i> paix</li> <li>- <i>DONC</i> union</li> </ul> Valeurs modales : volitif, pragmatique +, hédonique-affectif +
--	--

Une fois établie la liste (non exhaustive) des stéréotypes, nous obtenons la strate des PA, à l'interface de la langue et du discours, en associant les éléments des stéréotypes au mot *harmonisation*, comme le montre la liste suivante :

<i>Harmonisation</i>	<p><i>DONC</i> INTENTION de :</p> <p><i>DONC</i> ACTION de :</p> <p><i>DONC</i> RESULTAT :</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>mettre en accord les parties d'un tout</i><sup>5</sup></li> <li>- orienter les lois vers un objectif commun</li> <li>- former un tout cohérent</li> <li>- concourir à une même fin</li> <li>- mettre en équilibre</li> <li>- coordonner</li> <li>- établir un ordre</li> <li>- former un ensemble homogène</li> <li>- concilier</li>   <li>- <i>accord</i></li> <li>- objectif / finalité commun(e)</li> <li>- équilibre</li> <li>- coordination</li> <li>- ordre</li> <li>- économie</li> <li>- ensemble homogène / cohérence</li> <li>- bonne entente / concorde / concordance / paix / unité / union</li> </ul>
Valeurs modales : volitif, pragmatique +, hédonique-affectif +		

S'agissant de la signification abstraite en langue du mot *harmonisation*, notre illustration s'arrête aux PA ; la strate des DA, tout comme l'axiologisation polyphonique, interviendront lors de l'analyse des occurrences du mot *harmonisation* dans la série d'articles du *Monde*.

## Les rapports entre signification et sens

Notre corpus est constitué d'un ensemble d'articles du *Monde* dont le sujet porte sur l'harmonisation dans le cadre de l'Union Européenne.

<sup>5</sup> Le premier élément de chaque groupe représente un élément présent dans le noyau.

Version auteurs. À paraître dans A. Bellachhab et V. Marie (dir.) *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

Comme l'harmonisation dans l'UE se fait dans plusieurs domaines de la vie des pays membres simultanément, le terme *harmonisation* est employé pour décrire le processus de coordination des politiques dans les différents domaines de la vie (harmonisation des impôts, des formations, de la vie sociale, de l'immigration, etc. dans les pays membres). Les DA sont dépendants de ces domaines<sup>6</sup>, c'est pourquoi, dans le cadre de notre recherche, nous nous limitons à l'analyse du processus d'harmonisation sous un seul aspect, relevant du domaine de l'enseignement supérieur. S'agissant, concrètement, de l'harmonisation des formations et des diplômes, le terme particulier qu'il faut décrire dans ce cas est celui d'*harmonisation européenne des formations*. C'est dans cette optique que nous analyserons les occurrences du mot *harmonisation* dans les vingt-trois articles retenus portant sur ce sujet.

Dans la mesure où *harmonisation européenne des formations* est une lexie relativement récente, proposée par le discours médiatique dans les années 1990, le discours lexicographique ne participe que partiellement à la construction de la signification. Il s'agit, dans ce cas, d'une définition conventionnelle a posteriori (Galatanu, 2005). À partir des discours lexicographiques, électroniques et institutionnels, nous pouvons formuler cette définition conventionnelle de la manière suivante : *l'harmonisation européenne des formations* est une mise en accord des études supérieures des pays membres, en les alignant sur les critères de convergence élaborés par l'UE. Le tableau suivant montre comment nous représentons le noyau de signification de la lexie complexe *harmonisation européenne des formations* à partir de sa définition conventionnelle.

Traits de caractérisation :	Prédicat nominal événementiel, féminin
Noyau :	OBJECTIF : VOULOIR ETABLIR un accord sur les formations bien réglé entre les États membres de l'UE DONC ACTION : ETABLIR un accord sur les formations bien réglé entre les États membres de l'UE DONC RESULTAT : AVOIR un accord sur les formations entre les États membres satisfaisant l'objectif
Valeurs modales :	volitive, épistémique, axiologique positive (pragmatique)

Pour ce qui est des valeurs modales du noyau, la valeur épistémique – intrinsèque à l'item *formation*, équivalent

---

<sup>6</sup> Comme le remarque M. Pescheux, « les possibles argumentatifs ne sont peut-être pas indépendants des "genres" » (2008 : 103).

*en-tête de page paire*

d'*enseignement* – s'est ajoutée aux deux autres valeurs (volitive et pragmatique) déjà mentionnées.

Disposant de cette représentation sémantique lexicale que nous avons élaborée pour la lexie complexe *harmonisation européenne des formations*, nous allons la confronter aux représentations sémantiques qui se manifestent en discours, afin de voir quels sont les rapports entre les deux niveaux de représentation. Nous allons viser les convergences et les différents décalages entre les deux, liés à la réalisation discursive de l'item.

### ***Décalages au niveau du noyau de la lexie complexe 'harmonisation européenne des formations'***

Il est à remarquer que les DA relevés ne sont pas homogènes du point de vue de la localisation du procès désigné par le nom déverbal *harmonisation*. Ainsi, nous dégageons deux catégories de DA dans les articles portant sur l'harmonisation de l'enseignement supérieur en UE :

- des DA qui sont en rapport avec le processus d'harmonisation des formations lorsqu'il est localisé *dans l'Union Européenne*, autrement dit, des DA qui représentent *la description générale* du processus convoquant l'agent implicite « les ministres des pays membres » ;

- des DA qui sont en rapport avec le processus d'harmonisation de la formation localisé *en France* et qui représentent *la description particulière* du processus convoquant l'agent implicite « le personnel des écoles supérieures de France ». Ces DA peuvent être considérés, en quelque sorte, comme les retombées de l'harmonisation des formations dans l'UE pour l'Éducation Nationale en France.

La reconstruction de la signification de la lexie *harmonisation européenne des formations* à partir des DA du corpus permet de voir une restructuration du noyau, ce dernier appartenant à une structure co-composée<sup>7</sup> :

Prédicats abstraits au niveau de l'UE :	Prédicats abstraits au niveau du pays :
Création du modèle de l'harmonisation des formations : les agents sont les ministres (A)	Réalisation du modèle créé par les ministres : les agents sont le personnel des écoles supérieures de France (B)

---

<sup>7</sup> Le terme de *co-composition* est emprunté à *lexique génératif* de Pustejovsky et nous l'employons avec le sens d'une interdétermination entre les termes régi et régissant, entre le procès désigné par *harmoniser* et l'un de ses arguments, dans notre cas.

Version auteurs. À paraître dans A. Bellachhab et V. Marie (dir.) *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

<p>A POUVOIR VOULOIR ETABLIR un accord bien réglé entre les formations des États membres pour créer un espace européen de l'enseignement supérieur  <i>DONC</i></p> <p>A ETABLIR un accord bien réglé entre les formations des États membres (modèle unique sur le papier)  <i>DONC</i></p> <p>A AVOIR un accord établi entre les formations des États membres satisfaisant l'objectif, celui de création d'un espace européen d'enseignement supérieur                  Valeurs modales : déontique, volitive, épistémique, axiologique pragmatique positive</p>	<p>B DEVOIR VOULOIR REORGANISER la formation supérieure en France en vue de la METTRE en accord avec les formations des États membres  <i>DONC</i></p> <p>B REORGANISER la formation supérieure en France en vue de la METTRE en accord avec les formations des États membres (application de la réforme)  <i>DONC</i></p> <p>B AVOIR une réorganisation de la formation en France répondant aux objectifs de l'accord établi entre les formations des États membres                  Valeurs modales : déontique, volitive, épistémique, axiologique pragmatique positive</p>
---	--

Le discours propose donc une structure co-composée qui varie selon la localisation. Côté Union Européenne, le POUVOIR, fondé sur la capacité de décision des ministres de l'UE, surmodalise la volonté de mettre en accord les formations pour créer un espace européen de l'enseignement supérieur. Côté France, le DEVOIR, fondé sur les contraintes imposées au personnel de l'enseignement supérieur, surmodalise la volonté de réorganiser la formation en France pour la mettre en accord avec le modèle de « l'université européenne » (Galatanu, 2005). Il y a donc, pour les deux localisations du procès auquel réfère *harmonisation* et pour les agents implicites convoqués par chacune d'entre elles, une co-composition qui a comme effet, entre autres, la déontologisation<sup>8</sup> du noyau.

Le premier décalage entre les deux représentations apparaît donc au niveau du noyau ; il concerne la structure du noyau, notamment sa reconstruction en structure co-composée et les valeurs modales amenées par la surmodalisation déontique. Un deuxième décalage peut être décelé au niveau des stéréotypes.

<sup>8</sup> La notion de déontologisation introduite par Galatanu renvoie au mouvement d'objectivation qui a lieu lorsqu'une valeur modale subjectivante (axiologique, par exemple) est attirée vers le pôle objectivant du déontique.

*en-tête de page paire*

## ***Décalages au niveau des stéréotypes de la lexie complexe 'harmonisation européenne des formations'***

En ce qui concerne les transformations pouvant intervenir dans le contenu modal axiologique d'un lexème lorsque celui-ci est employé en discours – ce que Galatanu désigne par le terme de 'flexion de polarité' –, nous parlerons du phénomène d'axiologisation discursive.

Pour un monovalent positif tel *harmonisation*, les mécanismes d'axiologisation discursive peuvent, d'un côté, activer, voire renforcer la charge positive inscrite dans la signification lexicale au niveau de la langue, ce qui correspond à la *réalisation* du potentiel sémantique modal de l'item, ou, d'un autre côté, affaiblir, voire inverser la charge positive de la zone axiologique manifeste dans le noyau, ce qui correspond à la *déréalisation* du potentiel sémantique modal (voir Galatanu 2006 ; 2009, pour la description de ces variations).

La réalisation ou la déréalisation de la charge positive (dans notre cas, ce sont les valeurs axiologiques pragmatique, présente dans le noyau, et hédonique-affective, présente dans les stéréotypes) peut se faire à l'aide des *modificateurs réalisants ou déréalisants*<sup>9</sup>, ainsi qu'à l'aide des *reprises* (anaphoriques et cataphoriques) réalisantes ou déréalisantes<sup>10</sup>.

Dans les articles de notre corpus, très souvent, l'item *harmonisation européenne des formations* est repris ou reprend d'autres syntagmes nominaux équivalents. Il se forme ainsi un réseau sémantique qui, d'une part, assure la cohérence textuelle et, d'autre part, oriente l'argumentation dans le sens voulu par les médias, en réévaluant le fait social. Nous considérons que ces syntagmes coréférentiels de la lexie *harmonisation européenne des formations* sont à compter parmi ses DA, et que, en tant que tels, ils renvoient aux stéréotypes proposés par le discours. Ces syntagmes coréférentiels se répartissent en deux groupes, selon qu'ils sont en rapport avec le processus d'harmonisation au niveau de l'UE dans sa totalité ou au niveau de la France. Nous regroupons dans un *premier axe noté A* l'ensemble des DA correspondants *centrés sur l'Union Européenne* dans sa totalité, qui sont conformes à la description de la signification en langue : nouvelles normes européennes

---

<sup>9</sup> Les modificateurs ont été introduits par Ducrot pour désigner ces déterminants qui diminuent ou augmentent la force de l'applicabilité d'un prédicat. Parmi eux, Ducrot distingue les modificateurs dits réalisants, qui accroissent cette force, de ceux dits déréalisants, qui l'abaissent. (Ducrot, 1995).

<sup>10</sup> Les reprises se rapprochent des modificateurs du point de vue fonctionnel (accroître ou abaisser la force de l'applicabilité d'un prédicat), mais elles diffèrent des derniers du point de vue formel (les modificateurs sont des déterminants tandis que les reprises, dans notre cas, sont des prédicats nominaux).

Version auteurs. À paraître dans A. Bellachhab et V. Marie (dir.) *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

d'équivalence – création d'un nouvel espace européen – création d'un espace européen d'enseignement supérieur – « espace européen du savoir » – construction d'une université européenne – bâtir une « architecture commune » de références – modèle unique – modèle européen d'enseignement supérieur – schéma des U3M – « les 3, 5, 8 ».

En revanche, à l'intérieur de l'ensemble des DA *centrés sur la France*, nous distinguons deux axes B et C. *L'axe B* est caractérisé, lui aussi, par des rapports fidèles et, par conséquent, par des stéréotypes conformes à la description de la signification en langue de la lexie *harmonisation européenne des formations* : « les 3, 5, 8 » – schéma baptisé « 3, 5, 8 » – nouvelle organisation – nouvelle architecture des études – ajustement du système – changements – évolution – réorganisation des études supérieures – réforme de l'enseignement supérieur - réforme dite du « 3, 5, 8 » – surlignage des niveaux.

Quant à *l'axe C*, il est formé par des DA non conformes à la description de la signification en langue, entraînant de cette manière des stéréotypes inédits de la lexie *harmonisation européenne des formations* : bouleversement majeur – vague de bouleversement – période de turbulence – bataille – « expérimentation hasardeuse ». C'est surtout cet axe qui attire notre attention, car c'est ici qu'interviennent les rapports conflictuels entre signification et sens. Tandis que les DA des axes A et B activent simplement le potentiel de la signification lexicale, y compris sa charge axiologique positive, les DA de l'axe C font tous intervenir une flexion de la signification : flexion de polarité, affaiblissement, inversion de polarité, glissement vers l'éthique-moral. C'est ce que nous illustrons à travers ce tableau basé sur les citations qui figurent plus bas :

N°	Reprises de <i>harmonisation européenne des formations</i>	Valeur axiologique pragmatique positive	Valeur axiologique hédonique-affective	Valeur axiologique éthique-moral
1.	bouleversement majeur	-	inversion de polarité	glissement (négatif)
2.	bouleversement majeur	-	affaiblissement	
3.	vague de bouleversement	-	affaiblissement	
4.	période de turbulences	-	affaiblissement	
5.	bataille	-	affaiblissement	
6.	« expérimentation hasardeuse »	affaiblissement	affaiblissement	

## *en-tête de page paire*

1. Derrière l'ajustement d'un système incompréhensible, *un bouleversement majeur* (titre)
2. C'est bel et bien *un bouleversement majeur* que le ministre de l'éducation s'apprête à provoquer
3. Déjà passablement ballotté par la multitude de réformes antérieures, l'enseignement supérieur résistera-t-il à cette nouvelle *vague de bouleversement* ?
4. L'Université, en revanche, s'apprête à subir une nouvelle *période de turbulences*
5. Claude Allègre s'apprête à livrer une nouvelle *bataille*, cette fois dans l'enseignement supérieur
6. Le président du RPR, Philippe Séguin, a qualifié d'« *expérimentation hasardeuse* » le projet de Claude Allègre

Les DA de cet axe abaissent la charge positive du concept *harmonisation européenne des formations*, ce qui peut être mis en relief à l'aide des tests avec *mais* ou *même* proposés par Ducrot pour les modificateurs déréalisants : *On procède à l'harmonisation, mais c'est un bouleversement* vs. \* *On procède à l'harmonisation, c'est même un bouleversement* ; *On procède à l'harmonisation, mais c'est une expérimentation hasardeuse* vs. \* *On procède à l'harmonisation, c'est même une expérimentation hasardeuse*.

Ainsi, les DA de cet axe provoquent un conflit entre la signification et le sens du concept *harmonisation européenne des formations*. Ces rapports conflictuels concernent la sémantique lexicale et les valeurs axiologiques. Pour ce qui est de la sémantique lexicale, nous constatons une flexion sémantique, ou la non conformité par rapport la signification en langue (d'où les stéréotypes inédits). Quant à la modalisation, il y a une flexion de polarité discursive avec glissement vers la nouvelle zone axiologique de l'éthique-moral, ainsi que l'affaiblissement du potentiel positif pragmatique et hédonique-affectif.

## ***L'axiologisation polyphonique du discours de la presse***

Au sein du groupe d'articles que nous analysons, l'on observe l'axiologisation polyphonique du factuel social désigné par la lexie *harmonisation européenne des formations* : les occurrences discursives de cette lexie réalisent différemment les valeurs axiologiques ancrées dans sa signification. Cela est dû à la présence des points de vue différents, ou à l'évaluation différente de ce factuel social par des énonciateurs divers.

Version auteurs. À paraître dans A. Bellachhab et V. Marie (dir.) *Sens et représentation en conflit. Conceptualisation, signification et construction discursive*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

L'axiologisation polyphonique de la lexie fait voir plusieurs points de vue sur ce factuel social, autrement dit, fait entendre plusieurs voix appartenant aux énonciateurs différents.

Dans le cadre de notre analyse, si l'on met en rapport les reprises coréférentielles des trois axes avec les points de vue, on constate que les axes A et B se caractérisent par une grande variété polyphonique (les points de vue étant ceux des ministres français, des ministres européens, des médias, de l'opinion publique, des syndicats, des politiques, etc.), tandis que l'axe C semble graviter autour d'un seul point de vue (celui des médias, des journalistes). L'axe C reste donc moins polyphonique et le point de vue des médias consiste dans une dévalorisation du processus d'harmonisation des études supérieures lancé par le ministre de l'Éducation en France.

## Conclusion

L'analyse des DA à travers les reprises anaphoriques et cataphoriques de l'item *harmonisation européenne des formations* révèle des rapports infidèles entre sens et signification au niveau du noyau et des rapports conflictuels au niveau des stéréotypes. Les reprises coréférentielles de l'axe C organisent le discours en reclassant le processus d'harmonisation parmi les faits qui bouleversent la vie, qui créent des turbulences, etc. Résultat de mécanismes sémantico-discursifs de re-construction du potentiel axiologique (et argumentatif) des mots mobilisés dans et par le discours, le décalage entre signification et sens équivaut, en fin de compte, à un conflit entre la valeur modale présente au niveau de la langue et les valeurs modales avec lesquelles le mot se charge en discours. Ces valeurs étant à mettre en rapport avec les différents points de vue discursifs, nous pouvons affirmer que le décalage sémantique mis à jour à l'aide de l'axiologisation polyphonique est révélateur de conflits entre les points de vue contenus par le discours.

## Références bibliographiques

- Cozma A.-M., *Approche argumentative de la modalité aléthique dans la perspective de la Sémantique des Possibles Argumentatifs. Application au discours institutionnel de la bioéthique*. Thèse de doctorat sous la direction d'O. Galatanu, Université de Nantes, 2009.
- Ducrot O., *Le dire et le dit*, Paris, Minuit, 1984.
- Ducrot O., « Les modificateurs déréalisants », *Journal of Pragmatics*, 24, 1995, p. 145-165.

*en-tête de page paire*

- Galatanu, O., « Langue, discours et systèmes de valeurs », in E. Suomela-Salmi (éd.), *Curiosités linguistiques*, Presses Universitaires de Turku, 2000, p. 80-102.
- Galatanu, O., « Le concept de modalité : les valeurs dans la langue et dans le discours », in O. Galatanu (éd.), *Les valeurs, Séminaire « Le lien social », 11-12 juin 2001, Nantes, organisé par le CALD-GRASP*, Nantes, Maison des sciences de l'homme Ange Guépin, 2002, p. 17-32.
- Galatanu, O., « La dimension axiologique de l'argumentation », in Marion Carel (éd.), *Les facettes du dire. Hommage à Oswald Ducrot*, Paris, Kimé, 2002, p. 93-107.
- Galatanu O., « Sémantique et élaboration discursive des identités. "L'Europe de la connaissance" dans le discours académique », in E. Suomela-Salmi, F. Dervin (eds.), *Actes du colloque « Cross-cultural and crosslinguistic perspectives on Academic Discourse » 20-22 Mai 2005, vol. 1*, Université de Turku, 2005, p. 120-149.
- Galatanu O., « La dimension axiologique de la dénomination », in M. Riegel, C. Schnedecker, P. Swiggers et I. Tamba (eds.), *Aux carrefours du sens. Hommages offerts à Georges Kleiber*, Louvain, Peeters, 2006, p. 499-510.
- Galatanu O., « Du cinétisme de la signification lexicale », in J.-M. Barbier, M. Durand (éds.), *Sujets, activités, environnements*, Paris, P.U.F., 2006, p. 85-104.
- Galatanu O., « Sémantique des "possibles argumentatifs" et axiologisation discursive », in D. Bouchard, J. Evrard, E. Vocaj (éds.), *Représentation du sens linguistique II : Actes du séminaire international de Montréal, 23-25 mai 2003*, Bruxelles, De Boeck, 2007, p. 313-325.
- Galatanu, O., Les incidences sémantiques des déploiements argumentatifs dépendants du co-(n)texte de production du discours, dans *Actes du Colloque international Représentation du sens linguistique IV –RSL IV, mai 2008*, Numéro spécial de la revue « Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki », 2009, p. 325-338.
- Le Thiec M., *La construction discursive des identités : l'identité des jeunes de la périphérie parisienne dans le discours de la presse française : une étude de cas*, thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, Université de Nantes, 2004.
- Pescheux M., *Le dire et le dit de discours d'apprentissage: approches didactique et argumentative de « signe-discours »*, thèse HDR, Université de Nantes, 2008.
- Pustejovsky J., *The Generative Lexicon*, Cambridge, Massachussets, MIT Press, 1995.